

CURLY THERAPIE : L'EQUITHÉRAPIE avec les Curly.

PORTRAIT

Martine LEHOUSSE, membre du bureau de ON CURLS, fait une rencontre avec une personne qui tient un lieu de vie pour ados et se dit qu'on ne peut vivre que pour soi, tout se décide en quelques jours Martine et son mari, deviennent famille d'accueil pour un service de psychiatrie. Le hasard veut qu'elle achète une jument curly sans le savoir, et rencontre des tas de gens formidables qui leur apprennent tout sur les curly, une 2eme jument arrive... Ils se rendent vite compte que les chevaux, les curly en particuliers avec les patients et les jeunes ça marche, et en réfléchissant se disent que eux aussi, lorsqu'ils ne vont pas bien, lorsqu'ils sont fatigués, c'est vers les chevaux qu'ils se tournent, alors ils observent et comme pour l'éthologie apprennent en observant. Martine et Christian, après avoir travaillé en psychiatrie, reçoivent, chez eux, des adolescents en difficulté, en tant que famille d'accueil. Ils préparent un dossier pour créer un lieu de vie pour adolescents PJJ en fin d'année 2008 (en cours de réalisation) basé sur les relations chevaux/jeunes dont sont extraites les quelques lignes ci dessous. Leurs projets en cours seront présentés aux instances fin 2008 (ARH - DASS - DRASS).

Le cheval est un bon maître, non seulement pour le corps, mais aussi pour l'esprit et pour le cœur.

Xénophon, stratège et philosophe grec, disciple de Socrate, Vème siècle avant JC.

Acquérir la confiance de tout être est long, les chevaux sont un élément fondamental de cette recherche. Il est souvent bien plus facile de se confier à un animal qui ne vous juge pas qu'à un humain, même si cet adulte est compétent et démontre toutes les qualités relationnelles possibles, l'adolescent peut avoir peur du regard de l'autre.

Les chevaux par leur présence rassurent, calment, responsabilisent. Ce sont des médiateurs. Par sa présence passive, le cheval sait être le copain qui écoute sans juger, qui console. Ils permettent de se dépasser ou de se libérer des blocages émotionnels, de retrouver la confiance en soit, de reprendre contact avec nos sentiments premiers.

De nombreuses expériences ont montré que des jeunes en difficultés ont trouvé une motivation en découvrant le cheval, ses soins, sa pratique, son environnement. En effet, le cheval ou le poney sont des supports affectifs et éducatifs exceptionnels qui peuvent aider des jeunes à se mobiliser, se responsabiliser et à apprendre un certain nombre de règles de vie.

Le contact doit être physique, s'appuyer contre l'épaule d'une jument, ressentir sa chaleur, s'imprégner de son calme, de sa sérénité.

Quelques exemples : Stressé, fatigué, énervé, il suffit de passer un moment dans la prairie avec les chevaux, de les toucher, de leur parler pour se sentir mieux.

En colère, prêt à exploser et à en découdre avec tout le monde, le cheval va le sentir, il va venir au devant de cet humain qui n'arrive plus à se contrôler pour lui apporter la paix. Par sa présence silencieuse et calme il saura apporter la sérénité.

En randonnée, plus d'égoïsme, il faut s'occuper du cheval qui vous a permis de passer une bonne journée.

Tous les jours, s'occuper d'un cheval c'est être responsable, et quelle fierté pour le jeune de penser que c'est un peu grâce à lui que ce cheval est aussi magnifique.

L'école des chevaux, c'est l'école de la vie. Inutile d'utiliser la force contre un animal de 500 ou 900 kilos, la partie est perdue d'avance. Il faut savoir demander sans exiger, mettre en confiance, encourager. Le premier contact comme cavalier doit se faire « à cru », sans selle. C'est le seul moyen de ressentir cet animal qui ne va communiquer que par le physique. A cru nous pouvons

ressentir si le cheval est nerveux, anxieux ou détendu. Le cavalier doit anticiper car suivant son comportement, l'attitude du cheval va changer.

Pour un jeune qui n'est pas intéressé pour monter à cheval, le contact n'est pas forcément celui de cavalier, l'adolescent peut aller passer un moment dans la prairie avec les chevaux ou passer du temps dans les boxes sans rien faire, juste pour les observer, les « ressentir ». Imaginons une soirée assise devant les boxes à discuter avec les chevaux comme spectateurs

Il existe de nombreuses races de chevaux. Celles-ci ont été créées par l'homme suivant l'utilisation qu'il avait du cheval. En fonction de la race, la sensibilité n'est absolument pas la même et le comportement peut-être complètement différent suivant qu'il s'agisse d'un pur sang ou d'un cheval de trait. **Le Curly lui n'a pas été créé par l'homme**, l'homme l'a utilisé pour sa grande résistance et ses particularités physiques et mentales, il a su tirer le meilleur parti de ce cheval extraordinaire.

De nombreuses expériences ont montré que des jeunes en difficultés d'insertion sociale ont trouvé une motivation en découvrant le cheval, ses soins, sa pratique, son environnement.

En effet, le cheval ou le poney sont des supports affectifs et éducatifs exceptionnels qui peuvent aider des jeunes à se mobiliser, se responsabiliser et à apprendre un certain nombre de règles de vie.

La découverte du cheval doit être considérée non comme une fin, mais comme un moyen d'accrochage des jeunes au monde organisé des adultes, que beaucoup d'entre eux rejettent. L'objectif n'est donc pas la pratique de l'équitation, mais l'utilisation du cheval comme support éducatif.

L'introduction d'un tiers amène l'adolescent à des comportements différents. Cette intimité qui se crée entre la cavalier et sa monture entraîne les deux partenaires à une relation où chacun engage sa motricité et son affectivité.

Le cavalier doit être capable de donner des directives à son cheval mais aussi de comprendre ses réponses. Il devra alors maîtriser sa peur, son impulsivité, mais aussi savoir s'imposer et récompenser. Ainsi l'adolescent va devoir s'adapter à ce nouveau milieu dans lequel le comportement est la clef de voûte de son entente avec le cheval

Cette confiance en soi va permettre de développer chez le jeune la volonté, le courage et donc favoriser son insertion, que l'on pourrait définir comme la capacité d'un individu à gérer sa vie en liaison avec le tissu social habituel.

Le cheval est un animal grégaire, sa vie en société est très structurée, il a été également pendant des millénaires un gibier ce qui explique sa tendance à fuir devant un danger et sa grande sensibilité.

La parole à Martine LEHOUSSE

Nous avons deux CURLY, Osiris et Reinette. Elles sont très proches de l'homme à tel point qu'il est très difficile de laisser Reinette dans une pâture. Elle préfère nous suivre dans la cour et nous « aider » dans les travaux quotidiens. Un patient de psychiatrie qui a vécu chez nous disait de Reinette « elle m'a choisie ». Reinette et Osiris vont au devant des hommes, elles ont une présence rassurante elles sont à « l'écoute ».

Stressé, fatigué, énervé, il suffit de passer un moment dans la prairie avec les chevaux, de les toucher, de leur parler pour se sentir mieux.

En colère, prêt à exploser et à en découdre avec tout le monde, le cheval va le sentir, il va venir au devant de cet humain qui n'arrive plus à se contrôler pour lui apporter la paix. Par sa présence silencieuse et calme il saura apporter la sérénité.

Notre expérience maintenant de 3 ans avec des patients de psychiatrie et avec des jeunes en difficultés, l'observation que nous avons faite de chacun nous permet de dire que le cheval, et surtout le curly qui, part sa curiosité et sa sensibilité, va au devant des patients comme des ados et apporte par sa présence rassurante et par son « écoute » un bénéfice important aux humains que les côtoies.

Nous avons observé un patient réputé difficile pleurer d'émotion devant la complicité entre notre jument Osiris et Elise notre fille; une patiente mal dans sa peau avec la tête d'une autre de nos juments entre ses bras, la rassurer, nul ne sait laquelle rassurait l'autre

Un jeune patient passer beaucoup de temps avec Reinette pour « la protéger », la encore lequel était protecteur ? Un jeune récemment passant ses doigt dans les poils frisés de Reinette me disait « c'est doux et chaud, je me sens bien ».

Le Curly n'est pas comme les autre chevaux, lui est actif, il recherche la présence de l'homme, il va même « forcer » l'homme à s'occuper de lui, c'est un clown qui en tournant autour de vous, en vous poussant de la tête, en cherchant dans vos poches va vous obliger à vous intéresser à lui. Reinette est une spécialiste du genre, elle va faire tant et si bien que vous allez finir par vous occuper d'elle. Par ses mimiques de grande jument bizarre avec ses poils frisés toujours à la recherche du contact, m'importe quelle personne va décompresser et se mettre rapidement à rire de ses maladresses.

Ma conclusion sur l'observation et l'utilisation des chevaux auprès des patients de psychiatrie et des ados en difficultés est que le cheval est un élément essentiel dans notre métier. La plupart des chevaux sont décrit pas tous les utilisateurs d'équidés comme passif, le plus des chevaux **CURLY** est que eux sont **ACTIFS** et c'est vraiment un plus.

Année 2008.



Osiris et Kévin.